Dictionnaire historique, topographique et biographique de la Mayenne
de l'abbé Alphonse Angot

Chapelle-au-Grain (la) - Tome I

Chapelle-au-Grain (la), bourg et paroisse, c^ne^ de *Saint-Georges-Buttavent. — Henri Augrin, noble, possède III journelx de terre à la Chapelle-Augrin,* 1367 (Arch. nat., P. 1343, f. 9). — *La Chapelle Augrain, auxiliaire* (Jaillot). — *La Chapelle-au-Grin,* paroisse du doyenné de Mayenne, 1715 (Carte cénom.). — *Chapelle ou église succursale de la Chapelle-au-Grain,* 1744 (Tit. de la fab. de Saint-Georges-Buttavent). — *Le bourg de la Chapelle-au-Grain,* 1772 (Tit. de M. de Baglion). — *Chapelle-Augrin,* vill. et chapelle (Cassini). — L'étymologie du surnom dérive sûrement du nom propre *Augrin,* qui avait déjà donné l'*Augrunière* au XIV^e^ s.

Le territoire de cette petite paroisse occupe le canton S.-O. de la commune de Saint-Georges-Buttavent. Le bourg (88 hab.) est situé dans une vallée profonde où coule l'Anvore, au S.-E. de la forêt de Mayenne. Jaillot indique le passage de la route de Mayenne aux forges de Chailland à moins d'un kil. S. du bourg, que des chemins vicinaux relient maintenant à la route de Mayenne (11 kil. N.-E.), à Placé (6 kil. S.-O.), et à Saint-Georges (6 kil. ; un chemin plus direct est en construction).

L'ancienne *église,* dont il reste (1895) le pignon surmonté d'un petit pinacle du XV^e^ s. à baie carrée pour suspendre la cloche, et les murs côtiers, n'avait d'ouvertures qu'au midi. Les murs ne mesuraient pas 10 pieds d'élévation. La nouvelle église, claire, aérée, a été construite par M. Adde, en 1853, et complétée, en 1864, par la construction de la flèche (architecte, M. Leclerc).

Avant la Révolution, la Chapelle était, dit Davelu, « une chapelle succursale où il y avait un prêtre pour le service des habitants du canton ». Ce prêtre était considéré comme vicaire de Saint-Georges. En 1741, l'évêque lui permit de continuer l'exposition du Saint-Sacrement dans l'octave de la Fête-Dieu, et la procession le dimanche. Cette petite église avait son procureur de fabrique. A la demande des habitants, M. Lemesnager, curé de Saint-Georges, accorda la jouissance d'une maison qu'il possédait au village pour un prêtre qui dit la messe, fit le catéchisme et tint les petites écoles, ou, à défaut d'un prêtre, « pour loger une personne capable de faire le catéchisme et les écoles et d'instruire les enfants ». Le curé se réservait le choix du titulaire.

Depuis la Révolution, la chapelle vicariale continua d'avoir un prêtre pour la desservir. Elle fut érigée en succursale par ordonnance du 15 février 1843, avec un territoire de 314 hectares, comprenant 20 fermes, et une population de 447 habitants, réduite aujourd'hui à 300. Le *presbytère* a été reconstruit en 1879 pour 11 000 fr.

Titulaires : François *Pellier,* desservant, 1780. — Julien *Garnier,* qui prêta le serment schismatique, le 13 janvier 1791. — *Morisseau,* 1803-1812. — *Ragot,* † 1842. — *Adde,* 1842-1853. — *Liberge,* 1853-1859. — *Blin,* 1859-1864. — *Périer,* 1864-1869. — *Préel,* 1869-1881. — *Lollin,* 1881-1893. — *Chauvin,* 1893-1897. — *Lafontaine,* 1897.

École mixte, laïque.